

Rome, le 31 juillet 1907



Monsieur le maître,

Je vous suis extrêmement  
obligé de votre communication  
sur le statut néolithique.

Je vous prie de m'excuser si  
je vous ai téléphoné, mais  
l'impression me téléphonait.

Je vous suis fort reconnaissant  
d'avoir trouvé le temps de  
m'écrire au milieu de votre  
campagne à Niaux.

Aujourd'hui je voulais vous



présenter des observations en  
réponse aux vôtres, mais il  
m'arrive depuis quatre jours  
une toue assez lourde.

Pendant que je fouillais  
Bibracte, en villégiature,  
une grève générale des 500  
ouvriers de l'affaire industrielle  
dont je suis président du  
Conseil d'AD<sup>m</sup>, s'est déclarée  
inopinément et m'a rappelé  
à Rome.

C'est un gros souci qui  
me me laisse pas à l'esprit  
présentement. Aussi dans le  
calme, je vous écris.

Merci encore et cordialement  
à vous  
Jus Deichette